

Toutefois puisqu'ainsi il est nécessaire de dégorger un peu d'acide ou de vieux lyrisme, que ce soit fait saccade vivement — car les locomotives vont vite.

Modernité aussi donc — constante, et tuée chaque nuit — Nous ignorons MALLARME, sans haine, mais il est mort — Nous ne connaissons plus Apollinaire — CAR — nous le soupçonnons de faire de l'art trop sciemment, de rafistoler du romantisme avec du fil téléphonique, et de ne pas savoir les dynamos. LES ASTRES encore décrochés ! — c'est ennuyeux — et puis parfois ne parlent-ils pas sérieusement ! — Un homme qui croit est curieux. MAIS PUISQUE QUELUNS SONT NÉ CABOTIN...

Eh bien — je vois deux manières de laisser couler cela — Former la sensation personnelle à l'aide d'une collision flamboyante de mots rares — pas souvent, dites — ou bien dessiner des angles, ou des carrés nets de sentiments — ceux-là du moment, naturellement — Nous laisserons l'Honnêteté logique — à charge de nous contredire — comme tout le monde.

O DIEU ABSURDE ! car tout est contradiction — n'est-ce pas ? — et sera umore celui qui toujours ne se laissera pas prendre à la vie cachée et SOURNOISE de tout — O mon réveillematin — yeux — et hypocrite — qui me déteste tant ! — ... et sera umore celui qui sentira le trompe l'œil lamentable des simili-symboles universels — C'est dans leur nature d'être symboliques.

L'umore ne devrait pas produire — mais qu'y faire ? J'accorde un peu d'umour à LAFCADIO, car il ne lit pas et ne produit qu'en expériences amusantes, comme l'Assassinat — et cela sans lyrisme satanique — mon vieux Baudelaire pourri ! — Il fallait notre air sec un peu ; machinerie — rotatives à huiles puantes — vrombis, vrombis — vrombis — Siffle ! — Reverdy — amusant le pohète, et ennuie en proses ; MAX Jacob, mon vieux fumiste — PANTINS — PANTINS — PAN-